

## *diagonale* #MeToo : Khamenei a la solution pour les Occidentales

L'ayatollah Khamenei, Guide suprême de la révolution islamique en Iran, suit de près l'évolution du mouvement #MeToo. Il a régulièrement dénoncé, et pas toujours à tort, la manière dont les femmes occidentales sont devenues des « symboles de consommation » et des « objets d'excitation sexuelle pour les hommes ». « Si une femme veut se distinguer dans la société occidentale, poursuit-il, elle n'a d'autre choix que d'utiliser son attractivité sexuelle. »

Plein de bienveillance, Khamenei a une solution pour les femmes d'Occident : le voile...

Il y a quelques jours, alors que le monde entier réfléchissait au thème du harcèlement sexuel un an après le déclenchement de l'affaire Weinstein, Ali Khamenei a en effet dans un tweet dénoncé « le désastre d'innombrables agressions sexuelles sur des femmes d'Occident ».

Après une vidéo montrant l'ampleur du désarroi et la colère des femmes dénonçant et manifestant contre le harcèlement sexuel depuis un an, Khamenei met en avant des images de femmes iraniennes la tête couverte d'un hijab, sereines et confiantes.

Donc, pour vivre dignes et heureuses, vivez voilées ? Malheureusement pour de nombreuses femmes musulmanes, le voile ne suffit pas à éloigner les importuns.

Les Égyptiennes peuvent en témoigner puisque leurs concitoyens semblent être les champions du monde du harcèlement sexuel. Car il ne faut pas retourner la responsabilité : la cause des agressions sexuelles, ce n'est pas la façon dont les femmes sont habillées, ou le fait qu'elles sont seules en rue, mais le comportement des agresseurs.

« Le hijab donne aux femmes liberté et identité », explique Khamenei dans son message Twitter. Voilées, les femmes sont libres d'aller travailler à l'extérieur. C'est en effet un aspect de la liberté. Mais la vraie liberté, n'est-ce pas pour les femmes le droit de décider de leur vie ? Et notamment le droit de s'habiller comme elles le veulent ? Avec ou sans voile, avec ou sans rouge à lèvres, avec une jupe courte ou un pantalon long...

Or, en Iran, la vie est compliquée pour celles qui ne veulent plus porter le voile. Le hashtag #MyCameraIsMyWeapon est devenu viral cet été, utilisé par les Iraniennes qui refusent de porter le voile pour poster des vidéos dénonçant le harcèlement dont elles sont victimes. Et la participation des femmes à la vie politique reste réduite en Iran : aucune femme n'a été autorisée à se présenter aux dernières présidentielles, et l'actuel gouvernement ne compte aucune femme ministre. ■

VÉRONIQUE KIESEL